MIMOPÉDAGOGIE

vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre

février 2021
n° 158

VINGTENAIRE DE L'INSTITUT DE MIMOPEDAGOGIE

Une tradition orale bientôt centenaire des Evangiles

Le dimanche 24 janvier 2021, 3ème dimanche du temps ordinaire de l'année B, institué par le pape François comme Dimanche de la Parole de Dieu par le *motu proprio Aperuit illis* (2019), j'ai relevé dans Magnificat n°338 ce commentaire du Père Emeric Dupont : *« Cette parole dépasse donc et déborde largement la textualité qui est comme son support. Ecrite, elle se proclame, se vit, se lit, et donne lieu à des échanges. La lettre peut tuer l'esprit si une parole n'est lue et comprise que comme texte ; mais sans l'écrit, une parole se perd, s'oublie et s'altère, devient aléatoire et imprécise. C'est dans ce va-et-vient fécond que se vit le rapport à la Sainte Ecriture qui est parole de Dieu »*.

Toute l'œuvre anthropologique de Marcel Jousse, dans son rapport à la Parole de Dieu (auquel elle ne se réduit pas), est là pour attester qu'il n'en est rien. La Parole de Dieu a été une parole orale avant d'être écrite et, mémorisée, elle n'a pas forcément besoin du support écrit. En tout cas, dans la mesure où cette Parole ne se contente pas d'être « oralité » mais devient « style oral », par l'utilisation vivante des lois mnémoniques et des procédés mnémotechniques, mis en évidence par Marcel Jousse dans ses écrits et dans son enseignement, et mis en pratique par la récitation mimopédagogique qu'il a initiée, la parole de Dieu « se proclame, se vit, donne lieu à des échanges, ne se perd pas, ne s'oublie pas, ne s'altère pas, ne devient pas aléatoire et imprécise ». Comme disait Marcel Jousse : *« L'écrit n'est qu'un outil de transport. C'est une fin, non un commencement. Il faut aller plus profond. L'écrit n'est qu'un résidu de gestes vivants… »*[1]

Car, voilà bientôt 100 ans, que les récitations mimopédagogiques évangéliques de Marcel Jousse se transmettent, de bouche en bouche, sans support écrit, sans discontinuité et sans autre modification que la révision de ses traductions, effectuée par la Commission des récitatifs de l'association Marcel Jousse, à la fin du siècle dernier, pour des raisons catéchétiques, à l'instigation du Père Pierre Scheffer.

La chaîne de transmission des récitations évangéliques de Marcel Jousse

Gabrielle Baron, collaboratrice de Marcel Jousse et héritière de son œuvre, nous a transmis 58 récitations, de longueur inégale, dans une traduction et une gestualisation de Marcel Jousse, sur une rythmo-mélodisation de Gabrielle Desgrées du Loû, effectuées entre 1928 et 1932. La mise au point d'un certain nombre de ces récitations peut être datée, d'une part grâce aux partitions manuscrites, écrites de la main de Gabrielle Desgrées du Loû, conservées dans les archives de l'association Marcel Jousse et comportant une date, d'autre part grâce aux manifestations, dont nous avons les programmes, organisées par Marcel Jousse au Théâtre des Champs Elysées, les 26 avril 1928 et 25 avril 1929, au premier Congrès international de Psychologie appliquée du 21 au 27 mars 1929 à la Sorbonne, où ont été données ces récitations par les étudiantes de l'Institut Pédagogique de style manuel et oral dirigé par Mlle H. Georget, et enfin à la Société de Géographie les 2 et 4 juin 1932

[1] Gabrielle BARON, *Mémoire Vivante*, Le Centurion, 1981, pp. 81-82.

C'est ensuite auprès des jardinières d'enfants, auquel s'adressait l'Institut de Rythmo-pédagogie fondé par Marcel Jousse, que Gabrielle Desgrées du Loû transmettra ses récitations. Après la mort de celle-ci, survenue en 1955, Gabrielle Baron continuera à transmettre auprès d'un petit groupe qu'elle réunissait chaque semaine. Cette transmission sera momentanément interrompue après la mort de Marcel Jousse (14 août 1961), longue période pendant laquelle Gabrielle Baron, après avoir fait réaliser un enregistrement des récitations sur disques 75 tours sur l'ordre de Marcel Jousse, prendra ensuite l'initiative d'enregistrer ces récitations sur films super 8, tout en faisant dactylographier les 75 cours oraux de Marcel Jousse qui avaient été pris en sténotypie de son vivant et en préparant la première édition de l'*Introduction à la vie et à l'œuvre de Marcel Jousse* aux éditions du Centurion (1965) et de l'*Anthropologie du Geste* aux éditions Resma (1969). Ce sont les deux projections publiques d'extraits des films sonores, organisées par la Fondation Marcel Jousse, les soirées des 13 et 19 mars 1973, à la S.I.E.M., rue Albert-de-Lapparent à Paris qui, en relançant l'intérêt d'un certain nombre de spectateurs pour la mémorisation des évangiles, amenèrent Gabrielle Baron à relancer le Laboratoire d'Anthropologie rythmo-pédagogique où la transmission vivante fut reprise sans jamais plus s'interrompre depuis, que ce soit par l'intermédiaire de ce Laboratoire, du vivant de Gabrielle Baron, de l'Institut de Pédagogie rythmo-mimismo-logique et de l'Institut de Mimopédagogie qui lui ont succédé après sa mort. J'ai moi-même assisté à la soirée du 19 mars avant de rencontrer personnellement Gabrielle Baron le 13 septembre de cette même année et la rejoindre définitivement le 18 mai 1975 pour me consacrer totalement à la diffusion de l'œuvre de Marcel Jousse, à travers la transmission de ses récitations et l'initiation de mes élèves à la pensée de Marcel Jousse.

Objectifs de cette tradition de style oral des Evangiles

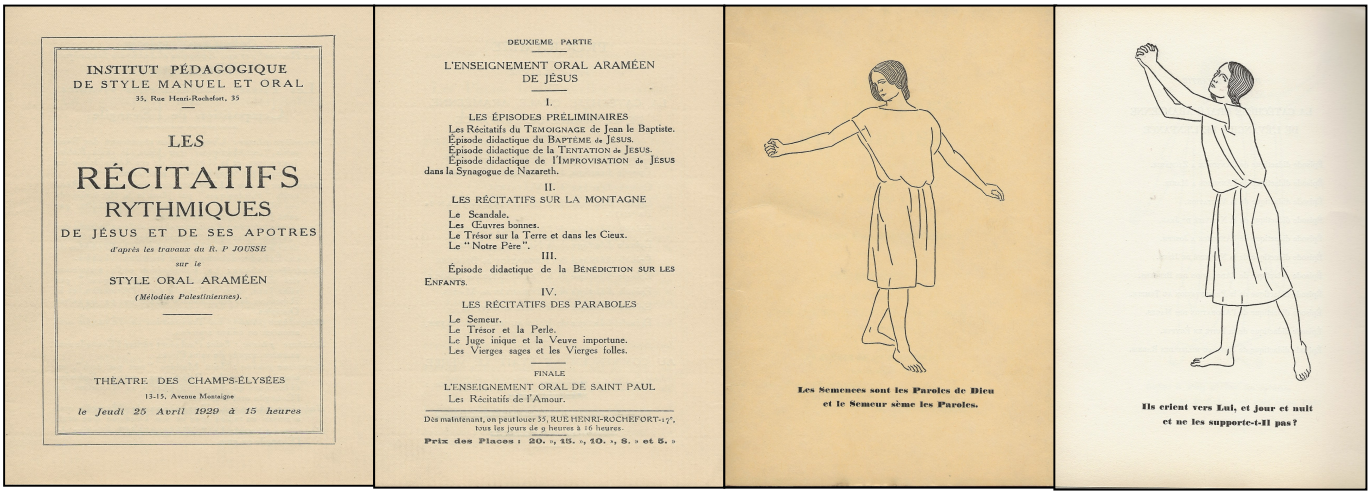
S'il est vrai, qu'à partir de 1975, un certain nombre de familles, s'inspirant de Marcel Jousse, ont entrepris, dans un but essentiellement catéchétique, de mettre en place leur propre tradition, il est nécessaire de rappeler que ce n'était pas l'objectif premier de Marcel Jousse.

Contrairement à un certain nombre de spécialistes, américains souvent, à l'approche purement théorique du fonctionnement des traditions orales, Marcel Jousse n'a pas voulu s'enfermer dans la théorie, mais a voulu créer ce qu'il appelait **« un laboratoire de prise de conscience »**, en faisant expérimenter le fonctionnement normal de la mémoire textuelle par la mise en œuvre pratique des lois mnémoniques et des procédés mnémotechniques qu'il mettait en évidence à travers ses cours théoriques. Marcel Jousse ne souhaitait pas seulement que nous pensions son anthropologie du geste, mais que nous la vivions, *« la vivre pour en vivre et faire vivre »* selon la devise de l'Institut de Mimopédagogie. C'était déjà l'objectif visé par cet Institut de Rythmo-pédagogie, créé dès 1932 par Marcel Jousse. Et c'est la raison pour laquelle très souvent, pendant les cours qu'il donnait dans les différentes écoles où il enseignait, il faisait intervenir, soit Gabrielle Desgrées du Loû, soit Gabrielle Baron, pour donner telle ou telle récitation, afin d'illustrer sur le champ telle ou telle loi mnémonique qu'il exposait.

A cette fonction d'outil de prise de conscience qu'il donnait à la récitation mimopédagogique, Marcel Jousse y ajoutait la fonction **d'outil méthodologique**, susceptible de renouveler toute pédagogie, que celle-ci soit sacrée ou profane. Rappelons la phrase qui conclue la première page de son mémoire intitulé *« Du Mimisme à la Musique chez l'Enfant »*, première page qu'il appelait son « discours de la méthode » et qu'il faisait apprendre par cœur aux élèves du Laboratoire de Rythmo-pédagogie : *« La Pédagogie sera désormais une Mimo-pédagogie »*. Car il s'agissait pour lui de « former les formateurs » comme il aimait à le répéter. Et c'est d'ailleurs pourquoi, comme le rappelle Gabrielle Baron, dans son

livre *Mémoire Vivante,* p. 86 : *« Jamais le Professeur n'aurait accepté qu'un disciple enseignât les Récitatifs de l'Evangile selon cette méthode vivante de mémorisation globale sans qu'il lui ai reconnu une préparation anthropologique et ethnique suffisante. Sinon, on tomberait fatalement dans le genre cantique ou chansonnette, ou exhibitions théâtrales et rythmiques, et la Parole de Jésus perdrait tout son caractère d'authenticité. Il était d'une intransigeance terrible sous ce rapport : « Trop de bêtises ou d'erreurs ont été accumulées à propos de l'Evangile pour que je donne l'occasion d'en ajouter encore… ».* Car Marcel Jousse avait encore une autre ambition : **refaire de Jésus le Galiléen un auteur classique**, dont les textes puissent être enseignés au même titre que ceux d'autres auteurs, d'autant plus que ces textes évangéliques sont à la base de notre civilisation. Et nous retrouvons là son projet de **tradition gallo-galiléenne** qu'il voulait ressusciter en France particulièrement. **Gallo**, parce que retrouvant la grande tradition de style oral druidique, dont il fallait vingt ans de mémorisation pour en faire le tour, selon le témoignage de César dans sa *Guerre des Gaules* ; **Galiléenne**, puisque transmettant les faits et gestes du Rabbi paysan Iéshoua le Galiléen. Tradition gallo-galiléenne dont il souhaitait que les mamans soient les premières transmettrices, en en berçant les enfants dès leur naissance, comme l'avait fait pour lui sa maman sarthoise.

« Vous comprendrez alors que notre civilisation profonde qu'il faudra étudier à fond, nous vient du grand Rabbi-paysan de Galilée qui s'est inséré à même les muscles des fils des grands Druides gaulois. Nous avons uns Civilisation gallo-galiléenne. »[2]



INSTITUT PÉDAGOGIQUE
DE STYLE MANUEL ET ORAL
35, Rue Henri-Rochefort, 35

LES
RÉCITATIFS
RYTHMIQUES
DE JÉSUS ET DE SES APOTRES
d'après les travaux du R. P JOUSSE
sur le
STYLE ORAL ARAMÉEN
(Mélodies Palestiniennes).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
13-15, Avenue Montaigne
le Jeudi 25 Avril 1929 à 15 heures

DEUXIEME PARTIE

L'ENSEIGNEMENT ORAL ARAMÉEN
DE JÉSUS

I.
LES ÉPISODES PRÉLIMINAIRES
Les Récitatifs du TEMOIGNAGE de Jean le Baptiste.
Épisode didactique du BAPTÊME de JESUS.
Épisode didactique de la TENTATION de JESUS.
Épisode didactique de l'IMPROVISATION de JESUS dans la Synagogue de Nazareth.

II.
LES RÉCITATIFS SUR LA MONTAGNE
Le Scandale.
Les Œuvres bonnes.
Le Trésor sur la Terre et dans les Cieux.
Le "Notre Père".

III.
Épisode didactique de la BENEDICTION SUR LES ENFANTS.

IV.
LES RÉCITATIFS DES PARABOLES
Le Semeur.
Le Trésor et la Perle.
Le Juge inique et la Veuve importune.
Les Vierges sages et les Vierges folles.

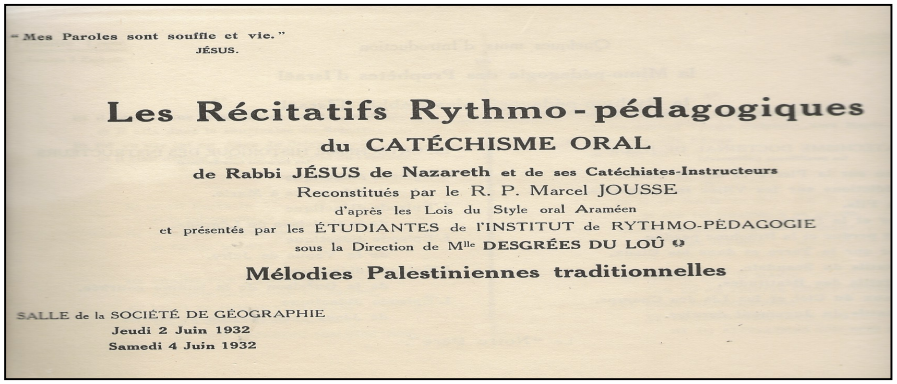
FINALE
L'ENSEIGNEMENT ORAL DE SAINT PAUL
Les Récitatifs de l'Amour.

Dès maintenant, on peut louer 35, RUE HENRI-ROCHEFORT-17e, tous les jours de 9 heures à 16 heures.
Prix des Places : 20. », 15. », 10. », 8. » et 5. »

Les Semences sont les Paroles de Dieu et le Semeur sème les Paroles.

Ils crient vers Lui, et jour et nuit et ne les supporte-t-Il pas?

Extraits du programme de la deuxième manifestation au Théâtre des Champs Elysées, le 25 avril 1929.



"Mes Paroles sont souffle et vie."
JÉSUS.

Les Récitatifs Rythmo-pédagogiques
du CATÉCHISME ORAL
de Rabbi JÉSUS de Nazareth et de ses Catéchistes-Instructeurs
Reconstitués par le R. P. Marcel JOUSSE
d'après les Lois du Style oral Araméen
et présentés par les ÉTUDIANTES de l'INSTITUT de RYTHMO-PÉDAGOGIE
sous la Direction de Mlle **DESGRÉES DU LOÛ**
Mélodies Palestiniennes traditionnelles

SALLE de la SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
Jeudi 2 Juin 1932
Samedi 4 Juin 1932

Salle de la Société de Géographie, 2 et 4 juin 1932.

[2] Marcel JOUSSE, *Ecole d'Anthropologie*, 21 janvier 1940, 8ème cours, *L'algébrisation dans l'apraxie et l'aphasie,* p. 192.